

RETOUR SUR UNE JOURNÉE A THORIGNE-D'ANJOU

Le 17 septembre dernier, un groupe d'agriculteurs Corrèziens s'est rendu en Pays de la Loire au nord d'Angers afin de visiter la ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou. Cette dernière est intégralement conduite en agriculture biologique.

Présentation de la ferme expérimentale

- SARL avec 12 actionnaires
- 5,8 ETP
- Ferme de 145 ha SAU
 - o 84 % fourrages, 16 % cultures
 - o 5 ha d'essais hors rotation
- Troupeau de vaches allaitantes
 - o 70 VA de race Limousine,
 - o 120 UGB, 1.1 UGB/ha de SFP



Le groupe devant les génisses de l'année, à la ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou



Les génisses vèleront à 24 mois.

La thématique principale de la journée était **l'autonomie alimentaire et ses leviers**. Nous avons ainsi été accueilli par Bertrand Daveau, ingénieur recherche et développement sur la ferme depuis 2017.

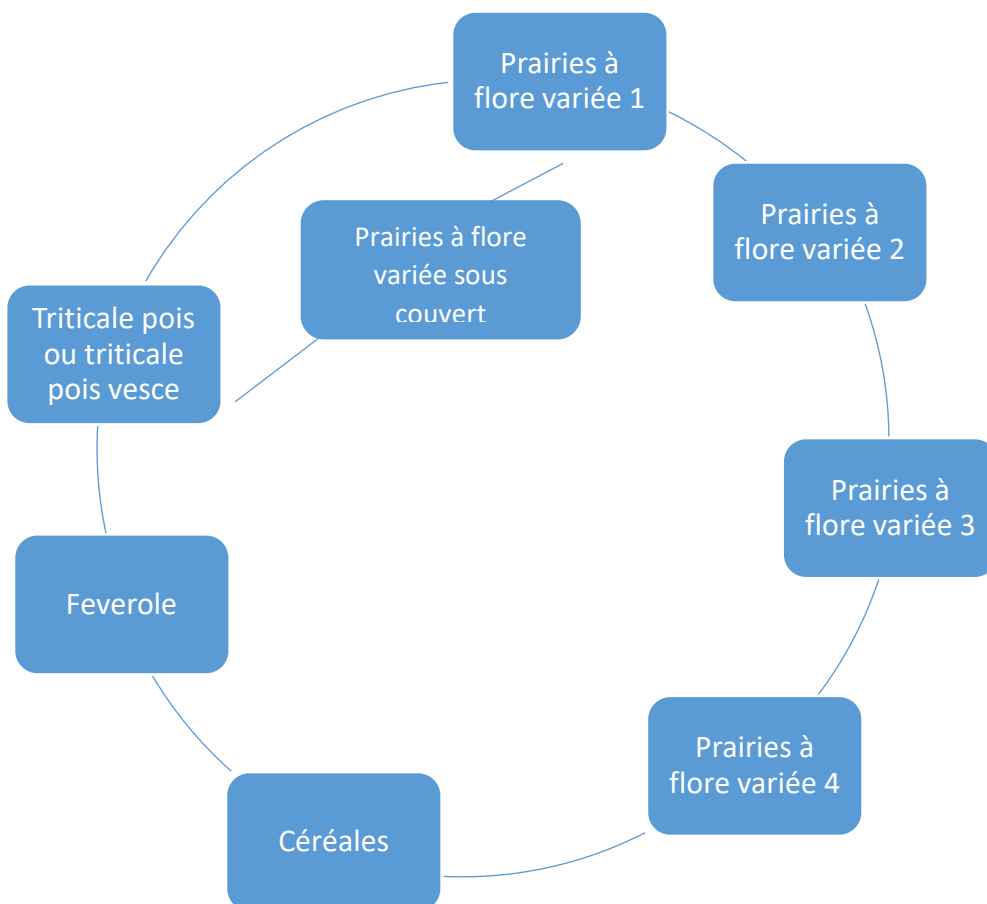
Il nous a dans un premier temps présenté la structure et le fonctionnement de la ferme (cf encart). Avec un troupeau de 70 vaches Limousine et 145 ha de SAU, l'objectif principal est **l'autonomie**, l'objectif secondaire étant de travailler sur un **système viable et transposable**.

Il n'y a aujourd'hui aucun intrant alimentaire, ni minéral. Les achats extérieurs se limitent au fuel, à la semence, à la paille (20-25 t/an), au carbonate, et aux paillettes pour les inséminations artificielles.

Les leviers de l'autonomie étudiés à l'heure actuelle sur la ferme :

- Les prairies à flore variées
- Les associations céréales-protéagineux (ensilage et grain)
- Implantation des prairies sous couvert

Les rotations culturales





Implantation de colza et sarrasin après un précédent triticale

Ensilage CERPRO :

Objectif : rendement !

Le mélange est majoritairement composé de céréales à 90% (triticale), le pois et la vesce représentent les 10 % restant.

Concernant la récolte, l'objectif étant le rendement, le stade visé est laiteux-pâteux du grain, le pois et la vesce sont déjà bien avancés et formés. Le mélange est récolté en coupe direct. Cette année, en valeur alimentaire, le mélange est sorti à 13.5 % de MAT, il manque un peu d'azote soluble.

En termes de semis, sur 10 ha, 6 ha sont réalisés en simultané avec une prairie à flore variée autour du 10 octobre.

Pour sécuriser l'autonomie protéique, 7 ha de féverole sont implantés à 200 kg/ha (40 grains/m²). Elle est semée en dernière autour du 15 novembre.

Prairies à flore variée (PFV) :

Objectif : souplesse d'utilisation, implantée pour 5 ans

Ce qu'on recherche :

- De la précocité : février, mars
- De la résistance à la sécheresse
- Qu'elle reparte à l'automne

De nombreux essais ont été menés entre 2000 et 2012 afin de trouver des mélanges adaptés à l'environnement de la ferme.

Ils se sont ainsi penchés sur l'impact de la composition de la prairie, et son rapport à la profondeur du sol, avec en comparaison le mélange « standard » ray-grass anglais/trèfle blanc (RGA/TB).

La prairie à flore variée présente un rendement moyen de 7.6 t MS/ha contre 6.1 t MS/ha pour le RGA/TB, soit 1,5 t MS/ha/an en plus. 50 % de cet écart est concentré sur le 1^{er} cycle. En revanche, en valeur nutritive, la PFV reste un peu moins riche que le RGA/TB.

Une fois, les proportions du mélange déterminées, ils ont travaillé sur les variétés, notamment par rapport à la précocité. Les variétés plus précoces permettent d'obtenir entre 0.9 et 1 t MS/ha/an avec par contre une perte de MAT au 1^{er} cycle par effet dilution.

Aujourd'hui, ils disposent de mélanges « standards » utilisés sur l'ensemble du système pour le pâturage et pour la fauche.

Implantations des prairies sous couvert :

L'implantation des prairies en septembre pose problème depuis plusieurs années du fait des sécheresses successives. La ferme expérimentale s'est penchée sur ce sujet et a monté de nombreux essais sur l'implantation des prairies sous couvert depuis 2011.

Aujourd'hui, ils disposent ainsi d'itinéraires techniques fiables et robustes de prairies sous couverts de méteil avec récolte ensilage tardif ou grain ou bien récolte en ensilage plus précoce qu'ils mettent en place en « grandeur nature » sur le système de la ferme.

Les semis commencent au 10 octobre sans apport à l'implantation.

Le 1^{er} apport se fait après la 1^{ère} récolte de la prairie. Le risque de charger en fertilisation est que la prairie prenne le dessus.

Impacts sur les rendements

- pour les mélanges CERPRO :
 - o ils ont observé sur la récolte en **ensilage tardif** la présence de 5 à 10 % de la prairie pour des rendements globaux très satisfaisants
 - o En grain, les rendements sont corrects (entre 30 et 40 qtx/ha). Les résultats d'essais montrent un impact peu important de la présence de la prairie sur le rendement (en moyenne – 7%)
- Sur les prairies : peu d'écart de productivité sur l'été/automne, et surtout des prairies systématiquement implantées.

Aujourd'hui les essais se poursuivent sur différentes thématiques, impacts date de récolte, regarnissage des prairies naturelles, introduction de la race Angus pour la précocité, etc.

Vous trouverez de nombreuses informations sur la page Facebook de la ferme « Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou »

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez participer au prochain voyage.

Ces actions sont co-financées par la région nouvelle aquitaine, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, l'Union Européenne et l'agence de l'eau Adour-Garonne dans le cadre du programme AB.

Anne-Claire JAMET, Conseillère Productions Animales

Coralie SIRIEIX, Conseillère Productions Animales



Cultivons ensemble notre excellence